

EXPOSITION

Rona Pondick, enfant de Goya, au palais des Beaux-Arts



Les personnages hybrides de Goya et le contraste des matières de Donatello ont inspiré Rona Pondick. PHOTO NICOLAS DELEPIERRE

Le temps de l'exposition Goya au palais des Beaux-Arts de Lille, prolongée jusqu'au 16 août, quatre artistes contemporains exhibent leurs créations inspirées du maître. Dont Rona Pondick, présente hier.

Elle est sculptrice, new-yorkaise, et, au milieu des estampes de Goya, « Caprices » séducteurs qui ont attiré la semaine dernière 16 000 visiteurs, ses deux œuvres en acier inoxydable s'imposent. Enfant de Goya aux multiples inspirations, elle a surtout retenu de lui le caractère hybride des personnages, mi-hommes mi-oiseaux, transposés en mi-singes (ou renards) mi-femmes chez elle. Régis Cotentin, chargé de la programmation contemporaine, a fait le rapprochement entre les deux artistes et c'est pour cette raison qu'elle expose en ce moment, dans la partie contemporaine de l'exposition Goya du palais des Beaux-Arts.

Sculptrice depuis toujours, Rona Pondick s'est attaquée ici à une matière des plus difficiles : l'acier, qu'elle a fondu à 3 000 °C afin de le couler dans des moules en

forme de singes, de bras ou de visages assemblés, et ensuite travaillé dans son aspect mat ou poli. Une méthode qu'elle a observée chez Donatello. Cet assemblage de formes animales et humaines intitulé ici « Monkeys » et « Fox », souligne l'ambiguïté de l'être.

Pour que saute aux yeux le contraste, à l'aspect poli de l'animal s'oppose la finesse de la reproduction de la partie humaine, obtenue grâce à l'utilisation de silicone médical pour les moulages des membres de l'artiste. Technique qui préserve grain de peau et moindres plis. Pourquoi s'être choisie pour modèle de ses œuvres ? « Je trouvais que réaliser le moulage de son propre corps était plus intime que choisir quelqu'un d'extérieur et contrastait encore plus avec les animaux anonymes... »

Intérieur, extérieur, intime, anonyme, Rona Pondick arrêtera là son auto-interprétation, préférant laisser au visiteur le soin de comprendre ses sculptures avec « son bagage propre ».

VIRGINIE CARTON

► « Les Caprices de Goya » au palais des Beaux-Arts de Lille jusqu'au 16 août. Gratuit les premiers dimanches de juillet et août